

Robotics

Une « soirée enquête » de Jean-Noël Mégoz
pour 7 joueurs et 1 organisateur

Fiche de personnage **Marc Sugarmount**

Votre histoire

Vous êtes né à Genève, le 23 mars 1986. Votre mère, Karen Sugarmount, était la fille d'un pasteur texan venu étudier la Bible et prêcher l'Évangile sur les traces de Calvin. Jusqu'à son entrée en fac de Lettres, elle respecta les préceptes que ses parents lui avait inculqués : foi, prière, silence et humilité. Mais à l'université, tous les jours, elle croisait à la cafétéria un étudiant en Sciences dont elle était tombée amoureuse au premier regard. Elle qui savait si peu se mettre en valeur, et qui avait si peu d'amies pour la conseiller, fit tout son possible pour attirer l'attention du jeune homme. En vain. Au désespoir, elle tenta le tout pour le tout le soir de la fête de fin d'année. Pour se donner du courage, elle bu nettement plus que de raison, et elle se rua dans les bras de l'étudiant lorsque le D.J. annonça un quart d'heure américain. Passablement alcoolisé lui aussi, il se laissa entraîner sur la piste de danse. Quand il commença à la peloter tout en dansant, elle sentit un désir coupable mais irrésistible monter en elle, et c'est sans scrupules qu'elle se laissa entraîner dans l'appartement de son cavalier.

Le lendemain elle se réveilla dans une chambre vide. Elle laissa un mot sur la table, avec ses coordonnées, pour dire à son bel amant son désir brûlant de le revoir. Mais il ne la recontacta pas, et quitta le campus sans s'être manifesté. Quand elle retourna à l'appartement où ils s'étaient aimés, elle ne trouva que son colocataire, occupé à faire ses bagages. Embarrassé, il se débarrassa d'elle en laissant entendre qu'elle pouvait toujours essayer de revoir son ami à la rentrée. Elle vécut alors l'été le plus éprouvant de sa vie. Retournée chez ses parents pour les vacances, elle dû leur cacher ses angoisses et ses espoirs, qui s'enchaînaient dans une spirale sans fin. Le monde s'écroula tout à fait quand, fin août, elle découvrit qu'elle était enceinte.

À la rentrée, elle réussit enfin à croiser le jeune homme et lui avoua toute la puissance de son amour pour lui. Il eut alors la pire des réactions possibles : il éclata de rire. D'un rire lourd et moqueur, qui disait « Non mais tu t'es vue, ma pauvre fille ? Comment est-ce que je pourrais me contenter de toi ? » Puis il se détourna d'elle, pour courir après une blonde pulpeuse qui venait de lui faire un clin d'œil.

Dévastée, Karen Sugarmount n'osa jamais lui parler de sa grossesse, mais pour autant, elle n'envisagea pas un seul instant d'avorter, bien évidemment. Elle arrêta ses études, pris son courage à deux mains et alla expier ses péchés chez ses parents. Elle vous donna le jour dans sa petite chambre sous les toits, et à partir de là, ne se consacra plus qu'à vous.

Bien entendu, jamais votre mère ne vous a raconté cette histoire. Vous ne la connaissez que par indiscrétion, parce qu'un soir, vous l'avez entendue se confier à une amie, alors qu'elle vous croyait endormi.

Vous avez eu une enfance discrète, sans histoire. Le genre de camarade dont on se souvient vaguement mais dont on a oublié le nom, une fois adulte. Vous ne fréquentiez les autres enfants qu'à l'école ; le reste du temps, vous restiez chez vous, à étudier, à lire ou à prier, pendant que votre mère astiquait sans cesse le petit appartement où vous viviez. Quand elle se croyait seule, elle marmonnait souvent contre les hommes, voire pleurait sans raison apparente, mais devant vous, elle donnait toujours le change.

Après la mort de ses parents, alors que vous aviez une douzaine d'années, elle vous a emmené vivre à Dallas, Texas, sur les traces de vos ancêtres. Au début, vous avez mal supporté le dépaysement. Vous avez traîné quelques temps avec des jeunes peu recommandables de votre quartier, qui vous appelaient « Frenchy » (alors que vous leur répétiez à longueur de temps que vous étiez suisse), et qui vous ont appris à fracturer une serrure ou faire les poches des passants. Vous auriez pu réellement mal tourner si, suite à une petite affaire de vol à l'étalage, le shérif local n'avait pas alerté votre mère, qui s'est rendu compte de votre malaise et a su trouver les mots et les gestes pour vous remettre dans le droit chemin.

Vous avez alors vécu les années les plus heureuses de votre jeunesse, car une belle complicité vous unissait à votre mère, qui semblait avoir fait son deuil des drames du passé. Vous avez étudié l'informatique, où vous vous êtes montré brillant, même si par la suite, vos débuts dans le monde

professionnel ont été assez difficiles. Vous avez en effet monté votre boîte pour lancer un réseau social dans lequel vous étiez le seul à croire. Un dépôt de bilan plus tard, vous avez enchaîné les jobs de maintenance informatique ou de webmastering, dans différentes boîtes.

Mi-2015, vous avez été embauché au département informatique de Worldwide Health Care, le grand groupe mondial de recherche médicale, où vous avez sympathisé avec Edward, votre supérieur, le chef du service. Un jour, ils vous a montré le dernier numéro de la revue interne du groupe, parce qu'on y parlait de votre pays natal. Il y était question de Robiotics, une startup que le groupe avait lancée en Suisse, pour concevoir des robots microscopique à vocation médicale. Une photo illustrait le texte, où l'on découvrait les trois créateurs de l'entreprise : Guillaume Portes, Jeff Bécots et Steph Boulots.

Vous avez rapporté le magazine chez vous pour le monter à votre mère. Ce que vous n'aviez pas prévu, c'est qu'elle ferait un malaise en le découvrant ! Vous l'avez portée jusqu'à son lit et vous l'avez veillée, inquiet. Tard dans la soirée, elle a fini par revenir à elle. Elle a ouvert un œil et a murmuré, dans un gémissement : « Ton père... Sur la photo... C'est ton père ! » Puis elle est morte, silencieusement et subitement, comme une bougie soufflée par le vent.

Vous avez pris le temps d'enterrer dignement votre mère avant de quitter les États-Unis pour la Suisse. Vous avez expliqué à Edward votre besoin de retourner sur vos terres natales, et lui avez demandé une lettre de recommandation, pour trouver plus facilement du travail une fois là-bas. Mis à part ce courrier, quelques souvenirs de votre mère et la revue contenant la photo de « vos pères », vous êtes partis en laissant tout, c'est à dire pas grand-chose, derrière vous. Vous n'aviez jamais osé demander à votre mère qui était ce père qui vous avait tant manqué, et voilà qu'à présent, vous en aviez trois ! Bien décidé à découvrir la vérité sur votre histoire, et à faire payer à votre géniteur toute la souffrance qu'il avait infligée à votre mère, vous avez débarqué à Lausanne, il y a une quinzaine de jours.

Vous avez facilement réussi à vous faire embaucher chez Robiotics, votre lettre de recommandation s'étant avérée un sésame idéal. Votre entretien d'embauche vous a quand même un peu remué, quand vous vous êtes retrouvé face aux trois fondateurs de la startup, dans le bureau de Steph Boulots. Pour le coup, vous étiez sûr d'être en présence de votre géniteur, même si vous ne pouviez pas savoir lequel des trois c'était. Vous avez cherché des ressemblances physiques entre eux et vous, mais vous en avez trouvé autant, ou aussi peu, chez les uns que les autres. Vous aviez une vieille photo de votre mère dans la poche et vous avez été tenté de la balancer sur le bureau sans rien dire, pour voir leur réaction, mais vous n'avez finalement pas osé. Il est relativement facile d'acculer un homme seul et de lui faire avouer ses fautes, mais en groupe, ils auraient été plus forts que vous, se seraient serré les coudes et auraient tout nié en bloc. Vous vous êtes donc contenté de vous faire embaucher, pour laisser au temps le temps de jouer entre faveurs.

Même si vous ne devez prendre vos fonctions que lundi prochain, Guillaume Portes vous a convié à une réception dans les locaux de la société, ce vendredi soir. Ce sera l'occasion de faire connaissance avec toute l'équipe, vous a-t-il dit. Les mondanités vous ennuiant passablement mais vous avez décidé de faire un effort, car c'est justement l'occasion d'entrer un peu plus dans l'intimité de vos pères potentiels.

Ce soir, quand vous êtes arrivé, ils vous ont accueilli dans le hall d'entrée de la boîte. Tout le monde semblait être déjà là, aussi Guillaume a-t-il lancé les « festivités » sans même vous présenter aux uns et aux autres.

Quel talent !

- Vous pouvez fouiller les pièces (1 à 3 PA, voir le mode opératoire dans les règles)
- Vous connaissez l'informatique (1 PA en plus du coût de la fouille, lorsque l'organisateur le demande)
- Vous savez faire les poches (2 PA)

Si vous désirez faire les poches d'un personnage, adressez-vous à l'organisateur et annoncez-lui qui vous visez, et éventuellement ce que vous espérez trouver. Il vous donnera un « Point

Surprise » à glisser dans l'une des poches de votre victime. Quand ce sera fait, signalez-le à l'organisateur, qui convoquera alors l'infortuné pour vérifier que vous avez bien réussi votre coup. Dans l'affirmative, il l'informera qu'il a été soulagé de l'objet recherché, ou d'autre chose s'il ne l'avait pas, voire de rien du tout si ses poches étaient vides. Il vous remettra ensuite discrètement l'éventuel résultat de votre larcin.

Et maintenant...

En arrivant, vous n'aviez qu'une idée en tête : découvrir qui est votre père. La mort de votre PDG ne change rien, de ce point de vue-là. Outre comprendre les circonstances de la mort de Guillaume, votre but sera ce soir de découvrir qui est votre géniteur.

Vous connaissez

Les gens

- Jeff Bécots, microbiologiste et directeur de recherche de Robotics.
- Steph Boulots, ingénieur informaticien, votre chef direct, responsable informatique de Robotics.
- Melinda Portes, l'épouse de Guillaume.
- Lorraine Boulots, l'épouse de Steph.
- Jade Corset, la secrétaire.
- Laurence Page, une roboticienne.

Les lieux

Les numéros renvoient au plan disponible dans le document *Introduction*.

- 3. Bureau de Steph Boulots.
- 4. Salle de réunion.
- 6. Sanitaires.
- 8. Salle de pause.
- 9. Hall d'accueil.
- 11. Bureau de Jade Corset. Accueil.
- 12. Parking.

Votre tenue

Votre tenue devra comprendre au moins une poche, pochette ou sac, pour que vous puissiez garder sur vous vos différents documents (carte d'identité, accessoires, indices...)